

Lettre de nouvelles - Novembre 2018

Chers amis,

Grace à vos dons, de nombreux enfants ont reçu une éducation. Nous voyons depuis quelques années le fruit de cette éducation. Mais cette rentrée est exceptionnelle par rapport aux 6 enfants du village de Miamani, en République Centrafricaine, que nous avons parrainés depuis 12 ans, ceux qui sont au départ de cette belle aventure.

Cette année, trois de nos plus anciens étudiants relèvent le défi de finir leur licence à N'gaoundéré au Cameroun. A chacun, il manque des unités de valeurs. Pour deux d'entre eux, il a fallu une année comme professeur au Niger pour qu'ils réalisent vraiment leur chance. Mais la transformation des cœurs est étonnante !

Gali nous témoigne : « *Je suis conscient d'où je suis sorti et où je vais, et pourquoi j'y vais. C'est pourquoi, je dois être courageux. Dieu a dit dans sa Parole : j'ai un plan de bonheur pour toi et non de malheur, et je crois fermement à cela. Je suis déterminé dans la foi de pouvoir changer l'histoire de mon village Miamani.* »

Il a mis en route un projet agricole de permaculture dans son village et quoique qu'il ait été tenté de rester sur place pour le suivre, il reprend le chemin de l'université et délègue son projet à sa famille pour la durée de l'année scolaire.

Nelson, qui est à Yaoundé (Cameroun) attend pour intégrer son Master 2 en droit.

L'admission se fait sur dossier. Il nous écrit : *"Je bénis le Seigneur de ce qu'il planifie toutes choses favorablement à mon égard"*



- Gali en train de travailler avec les gens du village -

Kodé est en troisième année d'école infirmier à N'Djamena au Tchad. Il est lui aussi en pleine transformation. Voilà son dernier message : *"Je suis vraiment reconnaissant pour votre amour à mon égard et je vois que ma vie est en train de changer dans la marche avec le Seigneur. Je suis en train de faire une école de formation biblique pour une durée de deux semaines et je désire plus que tout être utile pour Dieu. Au début, je pensais négativement sur moi, mais à travers vos conseils, je commence à voir du succès en moi. Que Dieu vous bénisse"*

Bien sûr, d'autres se sont rajoutés « aux enfants de Miamani » et c'est Allataroum, qui a été intégrée dans le programme après son baccalauréat, qui nous émerveille le plus par sa détermination. Elle est en 7ème année de médecine et elle voudrait faire de la chirurgie. Nous espérons pouvoir continuer à la soutenir jusqu'au bout. Ses parents, Djas et Denise, sont nos partenaires au Tchad et n'auraient pas pu arriver à financer ses études sans notre aide.

Grâce est restée en stage à Bamako (Mali) tout l'été et continue en deuxième année son école de commerce, d'administration et d'entrepreneuriat.

Au sud du Tchad, Abel et Blaise ont repris chacun leur formation (aide soignant et mécanicien) après leur stage estival. Ils sont aussi confiants dans leur avenir.

Le complexe scolaire évangélique de Danamadji, ouvert il y a quatre ans, évolue bien malgré les crises sociales et économiques qui secouent le pays, les grèves à répétition de cette année. L'établissement a présenté ses tout premiers candidats au brevet. Résultat 35 sur 35 admis, ce qui est réellement un exploit dans un pays comme le Tchad. La classe de Seconde a été ouverte cette année. Les hangars en toit de chaume laissent la place à des tôles ondulées. Depuis l'année dernière, nous parrainons en Primaire deux petites filles parmi les familles les plus pauvres de Damanadji. Nous voudrions « étendre nos cordages », permettre à plus d'enfants d'avoir une bonne scolarité. Un collaborateur sur place serait le bienvenu, Djas ne pouvant pas être partout à la fois !

Le projet de cantine dans ce complexe scolaire nous tenait très à cœur et nous avons pu aider, durant cette dernière année, à la construction du bâtiment. L'ONG chrétienne SEL a pris le relais tout récemment, et c'est avec beaucoup de joie que nous apprenons que la cantine a pu ouvrir ses portes lors de cette rentrée scolaire.



- La nouvelle cantine au complexe scolaire de Danamadji -

Au Niger, les enfants sont rentrés début octobre. Certaines classes de Tchirozerine ont été détruites par des inondations cet été, et notre partenaire Koupra, a été bien occupé à superviser la reconstruction. Nous voudrions développer notre collaboration avec les écoles de la CEN (Coopération Evangélique au Niger). Il manque encore un équipier sur place qui suivrait les parrainages. La communication est difficile (pas d'internet à Tchirozérine !), aussi nous nous limitons à une quinzaine d'enfants alors qu'il y en aurait bien plus à aider. Mais avec votre soutien, nous plantons ensemble des petites graines qui porteront du fruit comme elles en ont porté avec les enfants de Miamani !

Le projet de container de matériel scolaire est toujours en maturation, nous avons trouvé de l'aide auprès de Livr'Afrique qui met son entrepôt à Montélimar à notre disposition. Il faudra des bras pour la logistique... et des finances !

Quelle joie de lire les témoignages de « nos » jeunes. De voir leur fierté de réussir, de reprendre espoir face à l'avenir, malgré les soubresauts des pays africains !

Nous saisissons un peu mieux l'amour de Dieu en voyant ces destins se dessiner sous nos yeux. Nous croyons en leur potentiel et sommes reconnaissants d'être avec vous des artisans de transformation !
Merci à tous !

Dominique Javourez, présidente de Projets de Vie.